

Solennité de l'Epiphanie Abbatiale N.D. d'Oelenberg 3 Janvier 2016
Isaïe 60, 1-60 ; Ephésiens 3, 2...6 ; Matthieu 2, 6-12

« Nous avons vu son étoile. »

Chers frères et sœurs,

Oui, aussi, nous pouvons dire « Nous avons vu l'étoile », comme jadis les mages lorsqu'ils arrivèrent Jérusalem. Pour beaucoup d'entre nous c'est depuis notre enfance que nous l'avons vue, que on nous l'a montrée. Nous l'avons suivie avec grande joie jusqu'auprès de l'Enfant Jésus et de Marie, sa mère et notre mère. Nous nous sommes réjouis, nous nous sommes prosternés, nous avons adoré Jésus et nous nous sommes offerts à lui. Connaître Jésus, c'est notre grande joie : le connaître, l'aimer, le suivre. D'autres l'ont découvert, ou redécouvert beaucoup plus tard que nous, et cela a été pour eux une grande joie et le reste toujours. C'est notre joie à nous tous, en cette solennité de l'Epiphanie comme chaque jour. Jadis nous le chantions : « Je suis chrétien voilà ma gloire, ... mon chant d'amour et de victoire, je suis chrétien, je suis chrétien ! » Cela ne se chante plus, mais cela reste toujours la vérité pour nous.

En apprenant la naissance d'un « roi des Juifs », Hérode fut pris d'inquiétude et tout Jérusalem avec lui. Aujourd'hui encore il y a des gens dans nos villes qui sont pris d'inquiétudes à cause de Jésus ; ils ont peur qu'il pourrait détrôner une certaine laïcité au pouvoir et les partisans de la permissivité morale. Dès qu'ils voient apparaître une Crèche dans un lieu public ils voient rouge ; ils ne reculent pas devant l'assassinat des enfants à naître. Ils considèrent l'avortement comme un acte banal qui est, un acte sur lequel il faut renseigner les jeunes femmes et, dès l'adolescence les jeunes filles, lorsque s'annonce un enfant non-désiré, et cela est même enseigné par le Planning Familial l'Enseignement Secondaire. Bien des chrétiens sans conviction e laissent mener par ces opinions. Nous savons qu'en Europe les chrétiens convaincus et cohérents sont le petit nombre, un « petit reste » dépositaire conscient du dépôt de la foi, mais heureux de l'être C'est parmi eux qu'on trouve les militants ardents défenseurs de la vie à naître comme les personnes engagées dans le mouvement « Droit de Naître ».

« Debout, Jérusalem ! Resplendis : elle est venue ta lumière et la gloire du Seigneur s'est levée sur toi. Regarde : l'obscurité recouvre la terre, les ténèbres couvrent les peuples, mais sur toi se lève le Seigneur, et sa gloire brille sur toi. » Vu localement l'Eglise est en crise en bien des pays d'Europe l'Eglise est en crise, mais à l'échelle universelle notre Eglise est féconde et radieuse. Elle est en croissance : en Afrique, en Amérique Latine et en Asie, malgré l'offensive des sectes. Malgré des décennies d'athéisme communiste en Russie et dans les pays de l'est, les conversions sont nombreuses, les vocations fleurissent, les séminaires et les couvents sont trop petits. Oui, : « Lève les yeux, regarde autour de toi, tous ils se rassemblent, ils arrivent..., ton cœur frémira et se dilatera. » Ici se vérifie ce que Saint Paul nous dit en parlant du Mystère du Christ : que par l'annonce de l'Evangile « les païens sont associés au...partage de la même promesse dans le Christ-Jésus. »

A l'Epiphanie l'Eglise nous invite traditionnellement à soutenir les Missions en Afrique : par notre prière d'abord, et aussi par une offrande d'argent si nous le pouvons. Il faut se réjouir de la ferveur chrétienne en Afrique ; elle s'est encore montrée lors du récent voyage du pape François en Centrafrique. Cela ne va pas sans grandes difficultés : opposition d'un Islam souvent fondamentaliste, comme au Soudan et au Nigéria, ailleurs par un terrorisme qui se réclame de l'islam, à tort, d'ailleurs. Les chrétiens connaissent

des agressions, des situations d'injustice, des persécutions, la destruction de leurs lieux de culte, et parfois le martyre. Mais nous savons que le sang des martyrs est une semence pour que germent des chrétiens, pour la croissance de l'Eglise.

« Où est le roi des Juifs qui vient de naître ? » Celui qu'Hérode cherchait à faire mourir est maintenant là parmi nous. A présent il est le Roi de l'Univers. Et comment règne-t-il ? Aussi bien par son amour pour tous les hommes que par l'amour de beaucoup d'hommes et de femmes pour lui, et cela non seulement dans la vie consacrée ou la vie monastique, mais dans tous les états de vie.

Quand nous célébrons la Messe le Christ notre Roi est là, présent dans tout le mystère de sa personne : son Incarnation, la Rédemption opérée par sa Mort sur la Croix, son exaltation dans la gloire. Quand nous célébrons l'Eucharistie nous vivons, l'acte royal de son amour suprême pour son Père et pour nous. C'est la réalisation de sa prophétie : « Lorsque je serai élevé de terre, j'attirerai tout à moi ». En célébrant la Messe nous nous réjouissons de sa victoire, et nous voulons l'aimer d'un amour toujours plus vrai et toujours plus fort.

Comme l'ont fait les Mages à Bethléem, nous l'adorons. Nous n'avons pas d'or à lui offrir aujourd'hui, ni de myrrhe qui était un article de toilette, un médicament et surtout un onguent pour embaumer les morts. Mais nous avons de l'encens dont nous verrons tout à l'heure les volutes de fumée s'élever vers Dieu comme beau symbole de notre prière. Nous remplaçons les cadeaux par notre obole pour les Missions et soulager ceux qui sont dans la nécessité et la souffrance.

C'est surtout nous-mêmes, nos personnes, que nous voulons offrir au Christ. Nous voulons nous offrir avec lui, et travailler avec lui, pour que son règne s'étende au monde entier. Afin que le Nom de Dieu soit sanctifié par tous les hommes et que son Règne arrive dans tous les cœurs. Oui, nous avons vu son étoile, et nous voulons qu'elle monte, qu'elle monte encore et encore pour attirer au Christ tous les hommes. Amen.